

Portraits d'élus burkinabés.

Dynamiques de la parenté et symbolique de l'apparentement en politique

À partir de l'observation des élections municipales dans deux communes rurales du sud ouest du Burkina Faso, ce travail inscrit le rapport entre parenté et politique dans le cadre d'une réflexion plus générale sur les représentations et la construction d'une notabilité politique dans le pays jàa.

Le portrait d'un maire, élu entre 2006 et 2012, servira de matériel empirique introductif. L'identification des relations de parenté qui se déploient autour de lui illustre la porosité entre l'appartenance à une parentèle et la participation aux institutions politiques et administratives. Elle conduit à raccorder ministères, mairies, parti politique, organisme public et chefferies coutumières. En ce sens, la pratique de la parenté résultant de la compétition politique électorale semble bien réguler l'éligibilité (Marc Abélès) des candidats en constituant un véritable capital social (Pierre Bourdieu).

Néanmoins, par-delà l'exhaustivité de ces relations, la germanité et la filiation paternelle – définies à partir de la terminologie classificatoire de la parenté et des pratiques d'héritage – synthétisent les logiques de l'apparentement à l'œuvre dans le cadre du processus électoral. Elles s'exercent en vertu d'une transmission agnatique du pouvoir qui, d'une part, gouverne l'héritage des initiations aux dieux du panthéon jàa et, d'autre part, contrevient structurellement aux règles coutumières de succession aux chefferies (de village, de clan et de société initiatique) résultant de l'organisation clanique matrilineaire. Autrement dit, la politique coutumière et électorale se présente comme un espace concurrentiel de la parenté : la norme matrilineaire régissant l'héritage des fonctions politiques et religieuses coutumières est contrariée par la logique d'apparentement par les hommes sensible dans les pratiques produites par la compétition électorale.

C'est l'étude des représentations locales du prestige et de la notabilité, faisant prévaloir une identité masculine violente, qui permet de résoudre l'antagonisme formel opposant ces deux modèles généalogiques. Ainsi, l'élaboration *ad hoc* d'une généalogie masculine originale doit être pensée au regard des représentations locales du pouvoir. Alors, la pratique d'une parenté agnatique dans le jeu électoral, bien que structurellement hétérogène à l'égard de la matrilinearité, conduit à prolonger et compléter la lignée masculine des notables politiques du clan. Cette nouvelle généalogie reproduit effectivement l'imaginaire du chef viril et violent (guerrier mythique, Ancien combattant et garde-cercle, gendarme) tout en réaffirmant la puissance mythique créatrice des ancêtres claniques.